

# Les invités du dimanche

## DENIS BEAUCHAMP, GUY JONCAS ET CIE...

Depuis un peu plus de six ans, Denis Beauchamp et Guy Joncas sillonnent les routes du Québec ainsi que celles des autres provinces canadiennes. Leur travail est un de missionnaire ou de défricheur puisqu'il consiste à représenter ici comme à l'étranger des artistes québécois comme Gilles Emmanuel Gingras, Tex Lecor, André Bertounesque, Normand Hudon, Vladimir Horik, Ange Emile Ouellet, Luc Brunet, André Turenne, Paule Lagacée et Littorio Del Signore, certains plus connus que d'autres. Un peu à la façon des premiers défricheurs de la colonie, ils sèment dans le sillon qu'ils ont tracé une graine qui, depuis une dizaine d'années, a donné naissance à un arbre aux

fruits de plus en plus recherchés.

«J'en avais assez de vendre des tableaux «commerciaux»,» raconte Denis Beauchamp qui, il y a dix ans, avait débuté dans ce domaine en devenant marchand de couleurs pour ensuite fournir en tableaux les galeries des centres commerciaux. «Les centres d'achat ont toutefois beaucoup aidé à faire connaître la peinture à un public qui croyait que cette forme d'art n'était réservée qu'à une élite», poursuit-il. «J'ai ouvert quelques dix ou onze galeries avant de vouloir dépasser ce genre de négoce en devenant représentant d'artistes moins commerciaux». Il explique qu'un peintre de valeur par opposition à un peintre commercial est celui



qui, sacrifiant à la quantité, canalise ses énergies et son talent au développement d'un style original et personnel.

De son côté, Guy Joncas avait connu le même cheminement que son associé d'aujourd'hui et tous deux décidèrent d'allier leurs connaissances de ce marché en formant une agence qui ferait office d'intermédiaire entre l'artiste et la galerie d'art. Et depuis sept ans, ils achetèrent les productions

annuelles totales des peintres précités, soit quelques 35,000 tableaux. «Nous faisons en sorte de distribuer ces tableaux à un nombre restreint de galeries afin de ne pas inonder le marché», précise Guy Joncas dont la fonction principale est d'ouvrir les marchés d'outre-Québec car «Nul n'est prophète en son pays» et la reconnaissance d'un artiste québécois à l'étranger suffit parfois à en remonter substantiellement la côte.

«Le marché des arts est devenu de plus en plus compétitif», ajoute Denis Beauchamp. «Les collectionneurs peuvent investir en achetant de l'art sur la bourse mais un tableau de valeur substantielle, porteur de talent, peut attirer un placement très intéressant en plus d'être un objet d'art. Il ne faudrait surtout pas sous-estimer que ces œuvres sont précieuses».